



Monsieur le Directeur,

Par message envoyé à toutes et tous les agent(e)s du département et publié sur Ulysse 11 le 15 décembre 2020, vous avez souhaité tirer le bilan de cette année exceptionnelle du fait de l'épidémie de COVID-19.

Après les remerciements d'usage, deux services ont été cités en raison de leur investissement particulier, à savoir les ressources humaines et le budget et logistique.
S'il n'est bien entendu pas question pour Solidaires Finances Publiques de remettre en cause la charge de travail conséquente de ces services de Direction, ni le travail effectué par les agent(e)s qui y sont affecté(e)s, nous comptons par la présente réagir à l'ensemble de vos propos.

En premier lieu, nous estimons que louer les services des ressources humaines alors que rien n'a été fait pour empêcher leur regroupement dans des Centres de Services de Ressources Humaines (CSRH) ou le Service d'Information aux Agents (SIA) depuis 2019 est pour le moins choquant.

Plutôt que de supprimer des postes opérationnels dans le service ressources humaines du département de l'Aude, mieux aurait valu défendre la nécessité d'un service de proximité étoffé permettant de répondre le plus efficacement aux multiples sollicitations des agent(e)s du département en particulier durant la période épidémique.

Par ailleurs, il n'est pas fait mention dans ce message des autres postes et services du département de l'Aude.

La Direction Départementale des Finances Publiques de l'Aude n'aurait-elle besoin que de deux divisions pour fonctionner ?

Serait-ce parce que ces postes et services n'auraient pas eu à souffrir d'une surcharge de travail sans compter le caractère anxiogène de la nécessité du présentiel ?

Ainsi, nos collègues des SIE du département ont eu à traiter les demandes de Fonds de Solidarité, les anomalies en lien avec le PAS et sont littéralement submergé(e)s par la besogne depuis le mois de mars.

Depuis le mois de novembre, les difficultés grandissantes de connexion à e-contact et les nombreux contentieux liés au COVID-19 aggravent encore la situation.

Pas un mot de votre part pour ces agent(e)s...

Nous pourrions également citer les SIP et le centre de contact qui ont eu à gérer la campagne d'impôt sur le revenu en mode confinement puis celles relatives à la taxe d'habitation et la taxe



foncière avec des moyens toujours plus dérisoires, avec un afflux constant au guichet et dans le désintérêt quasi-total de la Direction locale...

Quant à la cellule informatique, n'a-t-elle pas dû fournir en urgence en matériel les télétravailleur(se)s ?

N'a-t-il pas fallu en un temps record et au prix d'un investissement considérable des agent(e)s concerné(e)s remplir des missions essentielles, en présentiel de surcroît ?

Dans les trésoreries, savez-vous au moins qu'il a été indispensable qu'un grand nombre d'agent(e)s soient présent(e)s physiquement 5 jours sur 5 au mépris de leur santé et celle de leurs proches, afin de permettre le paiement des salaires des soignant(e)s, agent(e)s public(que)s, matériel de protection,... et de tenir la comptabilité de l'État ?

L'ensemble des postes et services du département de l'Aude pourraient être cités tant la surcharge de travail est élevée et la souffrance grandissante.

Pourtant, elles et ils n'ont eu droit à aucun remerciement, ni même un mot de votre part.

Les agent(e)s des Finances Publiques ont particulièrement apprécié – au vu du contexte énoncé - le « soutien » que vous leur témoignez dans cette déclaration de fin d'année !